Iva Novakova and Dirk Siepmann (Eds.), *Phraseology and Style in Subgenres of the Novel: A Synthesis of Corpus and Literary Perspectives*

Suzanne Mpouli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/praxematique/6478>

DOI : 10.4000/praxematique.6478

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Référence électronique

Suzanne Mpouli, « Iva Novakova and Dirk Siepmann (Eds.), *Phraseology and Style in Subgenres of the Novel: A Synthesis of Corpus and Literary Perspectives* », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 74 | 2020, mis en ligne le 05 mai 2021, consulté le 07 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/6478> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.6478>

Ce document a été généré automatiquement le 7 mai 2021.

Tous droits réservés

Iva Novakova and Dirk Siepmann (Eds.), *Phraseology and Style in Subgenres of the Novel: A Synthesis of Corpus and Literary Perspectives*

Suzanne Mpouli

RÉFÉRENCE

Novakova, Iva, Siepmann, Dirk (Eds.), *Phraseology and Style in Subgenres of the Novel: A Synthesis of Corpus and Literary Perspectives*, Palgrave MacMillan, 2020.

- 1 Cet ouvrage présente un ensemble d'expérimentations et de réflexions résultant du projet PhraseoRom (2016-2020), projet interdisciplinaire franco-allemand visant à analyser les patrons lexico-syntaxiques récurrents d'un corpus de romans afin d'en proposer une typologie et d'étudier comment ces patrons distinguent les genres littéraires les uns des autres. Hormis des romans de littérature générale, ce corpus littéraire français-anglais inclut cinq genres populaires : le policier, la fantasy, la science-fiction, le roman historique et le roman sentimental.
- 2 Dans le chapitre introductif « *Literary Style, Corpus Stylistic, and Lexico-Grammatical Narrative Patterns : Towards the Concept of Literary Motifs* », les co-éditeurs de ce recueil, Iva Novakova et Dirk Siepmann, exposent d'une part les particularités des travaux sélectionnés pour cet ouvrage au regard de l'état de l'art en la matière et, d'autre part, leur vision de la littérarité, perçue non pas comme fondée par la présence de figures de style mais plutôt introduite par la répétition de structures lexico-syntaxiques conventionnelles se caractérisant par une certaine régularité. Ces motifs automatiquement extraits devant au préalable être vérifiés, sélectionnés, et parfois annotés manuellement avant d'être interprétés pour orienter les hypothèses de travail, l'approche utilisée se veut résolument inductive (« corpus-driven »).

- 3 Le chapitre suivant « *The Notion of Motif Where Disciplines Intersect : Folkloristic, Narrativity, Bioinformatics, Automatic Text Processing and Linguistics* » (Dominique Legallois et Stefan Koch) permet de mieux circonscrire le concept de « motif » et dresse un bref historique de son évolution en décrivant son acceptation dans différentes disciplines scientifiques. Initialement utilisée en typologie des contes pour désigner les personnages, objets et épisodes récurrents servant à établir un thème, le concept de « motif » est emprunté par la suite par d'autres domaines d'étude tout en continuant à désigner des structures communes propres à un ensemble d'éléments. Ainsi, le terme « motif » a été proposé en traitement automatique des langues pour définir toute séquence plus ou moins longue d'éléments linguistiques consécutifs (syllabes, phonèmes, mots, phrases...) qui est quantitativement représentative et remplit une fonction discursive bien définie. Différentes approches ayant été existant pour détecter les motifs dans les textes littéraires, ce chapitre en détaille trois principales y compris les arbres lexico-syntaxiques récurrents qui se basent sur les dépendances syntaxiques pour extraire des cooccurrences (au moins 3 éléments) statistiquement significatives, commençant par un verbe ou un nom et présentes chez un nombre important d'auteurs du corpus.
- 4 Les sept chapitres suivants décrivent les expériences sur corpus proprement dites et suivent sensiblement le même canevas :
 - Énonciation de la problématique de recherche ;
 - Description du corpus et de la méthodologie utilisée ;
 - Interprétation des résultats en comparant les différences de pratiques d'écriture soit en français et en anglais, soit dans la même langue d'un genre à l'autre.
- 5 « *Key Adverbs and Adverbial Motifs in English Fiction and their French Functional Equivalents* » (Iva Novakova, Dirk Siepmann et Marion Gymnich) examine des motifs de la forme « adverbes de manière + types de verbes spécifiques (regard, mouvement...) » afin de faire ressortir des indicateurs thématiques dans les romans ainsi que des marqueurs stylistiques pertinents et également de comparer les stratégies de traduction utilisées dans une langue définie par rapport à la norme littéraire dans cette langue. Ne sont concernés que les adverbes considérés comme « mot-clés », autrement dit des mots utilisés fréquemment dans un ensemble de textes par rapport à une liste de référence, construite ici à partir d'un corpus composé de textes journalistiques, de sous-titres de films et de conférences, de transcriptions de débats parlementaires et d'articles scientifiques. Si les résultats obtenus indiquent une créativité syntaxique plus prononcée chez les auteurs français, on peut également noter que plusieurs structures assez fréquentes en anglais n'ont pas d'équivalent en français. Par ailleurs, le même adverbe correspond souvent à différentes situations en fonction de la langue. C'est ainsi que si « nerveusement » dénote en français un état mental, en anglais, « nervously » est surtout associé à la présence d'une menace. Il apparaît aussi évident que les adverbes de manière jouent un rôle primordial en anglais dans la description des personnages, par exemple, l'image stéréotypée de la démarche masculine dans les romans à travers des motifs du type « verbe de mouvement + briskly » qui dénotent une mission urgente et importante. De plus, ce chapitre introduit l'utilisation de la liste jointe en annexe des différentes fonctions discursives que peut jouer un motif dans un texte littéraire.
- 6 « *Speech Verbs in French and English Novels* » (Sascha Diwersy et al.) s'intéresse à la différence entre la description du discours rapporté (verbes dicendi) dans trois genres littéraires : le roman sentimental, le policier et la fantasy. Si le discours rapporté contribue grandement au réalisme du roman, à l'avancée de l'intrigue et à la

caractérisation des personnages, cette impression du réel est nécessairement inscrite dans le discours narratif à travers les marqueurs du discours. Pour vérifier cette hypothèse, les structures verbales situées après les paroles d'un personnage ont été automatiquement extraites à l'aide d'expressions régulières sur des corpus préalablement annotés en dépendances syntaxiques. Une fois les structures vérifiées, elles ont été étiquetées manuellement suivant une typologie originellement proposée pour l'allemand et comportant neuf classes principales de verbes. Deux méthodes textométriques classiques sont alors principalement utilisées pour déceler les disparités dans les jeux de données produits par langue et par genre : l'analyse des correspondances et le calcul des spécificités. De manière générale, on observe un profond contraste entre d'une part l'utilisation des verbes dicendi dans les deux langues et, d'autre part, l'emploi des verbes génériques et des autres verbes dans les trois genres littéraires. Les verbes génériques du type « say » sont sur-utilisés en anglais, ce qui concorde avec de précédents travaux, et peut s'expliquer par la volonté de rendre le narrateur invisible et l'absence du dogme de la non-répétition propre au français. En outre, des profils spécifiques peuvent être dégagés par genre. Par exemple, la fantasy en français se distingue par des verbes expressifs décrivant l'attitude du locuteur envers son interlocuteur tandis qu'en anglais, la fantasy utilise surtout des verbes génériques suivis par un adverbe de manière. En effet, la fantasy dans les pays anglo-saxons est un genre surtout destiné aux enfants, d'où la simplicité du langage. Les verbes de manière jouent un rôle actif dans la construction du monde fictif car ils parlent à l'imagination du jeune public en mettant en exergue la manière de parler des créatures fantastiques. Par contraste, la fantasy en France reprend la tradition d'écriture des romans populaires qui insistent sur les émotions et les attitudes des personnages ; c'est un genre hyperbolique qui s'apparente plus au style épique et dépeint de violents combats où se décide très souvent le destin de l'humanité.

- 7 Les quatre chapitres suivants reposent tous sur des arbres lexico-syntaxiques récurrents, généralement extraits avec Lexiscope, outil développé dans le cadre du projet PhraseoRom. « *Alcohol and Tobacco Consumption in English and French Novels Since the 1950s: A Corpus-Stylistic Analysis* » (Francis Grossmann, Marion Gymnich et Dirk Siepmann) se propose de contribuer à la narratologie cognitive en étudiant comment les structures se rapportant à la consommation d'alcool et de tabac participent à la construction des personnages et indiquent leur milieu socio-économique ou culturel. Moins étudié en littérature et en linguistique que l'alcool, le tabac dès le début du 20^e siècle, devient synonyme de modernité et d'indépendance. Par opposition, l'alcool, à partir du 19^e siècle, quoique associé à la créativité artistique reste surtout critiqué pour ses méfaits. De même, dans le corpus étudié, le terme « alcool/alcohol » employé seul est souvent utilisé dans un contexte médical ou pour mentionner une addiction. En revanche, on y trouve très peu d'allusions aux effets néfastes du tabac. Cependant, décrire un personnage en train de fumer permet très souvent au narrateur de faire une pause dans l'action ou le dialogue, ce qui justifie la présence de ce motif dans tous les genres étudiés. On peut aussi remarquer que les mêmes motifs dans les deux langues prêtent à différentes interprétations : « sip of wine », surtout présent dans le roman sentimental, indique le raffinement et symbolise l'union du couple alors qu'en français, ce même motif est également assez fréquent en fantasy où il dénote plutôt un comportement viril.
- 8 À la différence des chapitres précédents, les sixième et septième chapitres se concentrent sur un genre particulier : la science-fiction. Tandis que « *French and*

American Science Fiction During the Nineties: A Contrastive Study of Fiction Worlds and Phraseology » (Laetitia Gonon et Olivier Kraif) étudie les néologismes et leur contexte d'utilisation dans les romans de science-fiction publiés entre 1990 et 1998, « *Science Fiction versus Fantasy: A Semantic Categorization and its Contribution to Distinguishing Two Literary Genres* » (Vannina Goossens, Clémence Jacquot et Susanne Dyka) cherche à distinguer les motifs propres à la science-fiction de ceux de la fantasy.

- 9 Dans un premier temps, l'extraction automatique des néologismes dans les romans de science-fiction a fait appel à une liste recensant des mots inclus dans des dictionnaires de référence. Après nettoyage manuel, l'annotation des néologismes restants s'est faite à deux niveaux : sémantique (par domaine) et morphologique (origine étymologique des racines du mots, acronymes, abréviations, emprunts, néologismes opaques). On peut ainsi remarquer que dans les deux langues, les néologismes sont surtout des termes techniques, prennent souvent la forme d'abréviation et que très peu d'entre eux sont opaques. De même, si dans les deux langues, les auteurs privilégient les racines grecques ou latines, les auteurs anglophones emploient aussi des racines modernes, tandis que les auteurs francophones préfèrent des mots-valises. Une étude plus fine des contextes d'utilisation de ces néologismes (coordination, mise en apposition, insertion dans un groupe prépositionnel) a permis de conclure que ces mots participent à la construction d'un nouveau monde et contribuent à éloigner le lecteur de la réalité. En français, ils introduisent très souvent des structures narratives et ont une fonction didactique. En anglais, par contre, ils permettent plutôt au lecteur de s'investir dans le texte en émettant des hypothèses quant à la signification de ces mots inconnus qui seront confirmées ou infirmées au fur et à mesure de la lecture.
- 10 Afin de pouvoir mieux mettre en avant les différences existant entre les romans de science-fiction et ceux de fantasy, les motifs verbaux retenus ont été annotés à l'aide d'une grille sémantique développée à cet effet et recouvrant huit dimensions : action, communication, état, cognition/qualia, temps, lieu, événement et autres. Les disparités notées entre les motifs extraits s'avèrent non pas être de nature linguistique mais plutôt liées aux genres en eux-mêmes et aux diverses attentes qu'ils suscitent dans leur lectorat. Un examen plus poussé des motifs respectifs montre que la fantasy est plus stéréotypée que la science-fiction avec beaucoup de références au combat, à la guerre, à des fonctions royales ou à des créatures mythiques. Par ailleurs, l'analyse des motifs liés à la cognition suggère que la science-fiction est plutôt un genre où le savoir se construit (raisonnement intellectuel, argumentation) tandis que dans la fantasy, la prise de décision est instinctive, souvent liée aux sens. Enfin, la communication est très souvent beaucoup plus verbale dans la fantasy où les personnages s'adressent directement à un interlocuteur. La grille utilisée étant inédite, ce chapitre se veut aussi auto-évaluatif quant aux conditions de création de cette grille, son utilisation et ses limites.
- 11 « *Reading and Writing as Motifs in English and French General Fiction* » (Julie Sorba et al.) compare les constructions lexico-syntaxiques avec « write/écrire » et « lire/read » dans les romans policiers et les romans de littérature générale afin d'examiner dans ce dernier genre comment elles participent à la structuration des textes. Cette étude illustre pas à pas les étapes jalonnant le passage de simples combinaisons lexico-syntaxiques à « motifs ». En effet, les collocations grammaticales ou lexicales en « write/écrire » et « lire/read » non seulement font l'objet de différentes variations syntagmatiques (déterminant, temps, nombre du complément...) et paradigmatiques

(circonstance de l'action, propriété du complément, jugement...) mais aussi remplissent des fonctions discursives bien spécifiques dans les romans de littérature générale. C'est ainsi que les motifs avec « write » introduisent surtout une fonction narrative et, dans certains cas, une fonction pragmatique ou cognitive en relation avec les conséquences de la lettre écrite. Par opposition, les motifs avec « écrire » servent surtout à commenter. De manière générale, les auteurs francophones mettent en abyme les actes d'écriture et de lecture, activités statiques auxquelles sont conférées une dimension métafictionnelle, tandis que chez les auteurs anglophones, ces mêmes activités sont dynamiques car elles sont très souvent évoquées dans le dialogue.

- 12 Le chapitre « *Dans un état de NP and in a state of NP : Bridging the Syntagmatic Gap in English and French Fiction* » (Susanne Dyka, Ludwig Fesenmeier et Marion Gymnich) se focalise sur les syntagmes prépositionnels décrivant un état. Si en français, on n'obtient pas de collocations statistiquement significatives pour les romans sentimentaux et historiques, en anglais, on remarque un nombre assez élevé de collocations de ce type dans les romans historiques et de fantasy. Dans l'absolu cependant, la fiction générale est le genre qui contient le plus ce type de collocations dans les deux langues. Du point de vue syntaxique, il existe également une différence entre les pratiques dans les deux langues : les collocations décrivant un état se combinent surtout en français avec des noms et en anglais, majoritairement avec des verbes et des signes de ponctuation mais aussi avec « and » (romans policiers) et « some » (fiction générale). Par ailleurs, d'une langue à l'autre, la même partie du discours utilisée en association avec ces collocations confère systématiquement une toute autre connotation à l'état décrit. Du point de vue stylistique, ces collocations semblent dépendre négativement la condition du personnage, hypothèse confirmée en annotant manuellement un ensemble de romans policiers, sentimentaux et de littérature générale du corpus en anglais. Il apparaît donc clair que ces motifs sont particulièrement importants en littérature générale où ils servent à la construction psychologique des personnages.
- 13 En guise de conclusion, le dernier chapitre « *Towards an Interdisciplinary Approach for Differentiating Contemporary Fiction Subgenres* » (Iva Novakova et Dirk Siepmann) revient sur l'importance que revêtent le traitement automatique des langues et la méthodologie présentée pour une analyse stylistique et linguistique des textes littéraires tout en soulignant le potentiel indiscutable de l'utilisation des motifs linguistiques pour l'identification ainsi que la comparaison des genres littéraires dans différentes langues.
- 14 Ce recueil d'articles forme un ensemble cohérent qui dresse un éventail assez large des possibilités qu'offre l'utilisation des motifs linguistiques pour l'étude automatique des textes littéraires à travers la variété des problématiques abordées et des méthodes utilisées. Si son côté didactique permettra aux étudiants et aux profanes de mieux se familiariser avec ce domaine d'étude ainsi qu'avec l'état de l'art en la matière, l'attention particulière apportée à l'analyse quantitative des résultats et à l'inclusion des différents outils subsidiaires (grille sémantique, liste des fonctions discursives...) en font une excellente base pour toute personne intéressée par ce genre de projet interdisciplinaire.

AUTEURS

SUZANNE MPOULI

Université de Paris, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques - UMR CNRS 7597